

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

391 (7.1.1947)

Dienstag
7.
Januar
1947
3. Jahrgang
No 391
30 Pfennig

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATIV
MARTINSTRASSE 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Martinstadt 4
KONSTANZ
und
Möhrlihaus

Freiheit der Presse

Der „Verband bayerischer Berufsjournalisten“ hält gegenwärtig seine dritte Hauptversammlung ab und ist mit der Beratung des Entwurfs zum Pressegesetz beschäftigt, das wahrscheinlich am 1. Februar in Kraft treten soll. Es handelt sich dabei um einen Gesetzentwurf der Regierungen der drei Länder der US-Zone, an dem selbstverständlich Kritik selbst und so dem Wünsche geäußert werden. Das Projekt ist in Uebereinstimmung mit den Chefs der Nachrichtenkontrolle in der US-Zone und der Militärregierung in Bayern aufgestellt worden.

Werner Friedmann, der als Sachverständiger der bayerischen Staatsregierung und zugleich als Beauftragter des Verbandes den Verhandlungen im Presseausschuß des Länderrats behilflich, bezeichnet das neue, im Entstehen begriffene Gesetz als „Symbol der wiedergewonnenen Pressefreiheit“. Er bedauert allerdings, daß auch das neue Gesetz wiederum vom Staat durch seine Juristen gegeben werde, während es erwünscht gewesen wäre, wenn endlich einmal die unmittelbar beteiligten Journalisten und Verleger einen solchen Entwurf aufgestellt hätten. Nach den Angaben Friedmanns sei der erste Text „zwei einiger recht bedenklicher Paragraphen als eine wahre Säule der Pressefreiheit und Fortschrittlichkeit“ zu bezeichnen. Von den Bestimmungen, die sich dort befinden, aber wieder gestrichen wurden, hebt er jene über „Verstöße gegen die Staatsgewalt“ hervor, auf die drakonische Strafen stehen sollten. Warum sie in Wegfall gekommen sind, scheint nach den vorliegenden Meldungen Werner Friedmann nicht verraten zu haben. Wir werden also abwarten haben, welche Ersatzbestimmungen das neue Gesetz enthält. Wenn wir uns nämlich der Anwendung der Pressefreiheit in der Zeit zwischen 1933 und 1933 erinnern, so haben wir damals solche Verstöße gegen die Staatsgewalt am laufenden Band erlebt, die ungezügelt blieben und einen bedeutenden Anteil an der politischen und moralischen Vorbereitung des Dritten Reiches hatten. In gegenwärtigen Augenblick besteht wenig Gefahr, dafür sorgen die Besatzungsmächte und auch die Zensur, wie sie ein fremdes Militärregime immer notwendig macht. Für später wird nur ein Pressegesetz garantiert, das auch von geschicktesten Juristen nicht in sein Gegenteil uminterpretiert werden kann. Wir erinnern uns der Rechtsakrobatik um den Artikel 48 der Weimarer Verfassung. Vestigia terrent!

Wir möchten nicht auf alle Ausführungen Friedmanns eingehen, mit denen wir keineswegs immer übereinstimmen. Uns geht es hier um die grundsätzliche Frage der Pressefreiheit. Daß wir als Demokraten für sie einreten, ist natürlich. Aber wir wissen auch, daß die Deutschen keine demokratischen Ueberlieferungen und keine wirkliche politische Schulung wie die Engländer und Franzosen haben. Die Folgen sind dann solche Mißbräuche, wie wir sie soeben im Gebiet der Pressefreiheit für die Zeit vor Hitler erwähnlich die Pressefreiheit dient dann, um im freien zu finden.

Sowohl Kanada wie Frankreich haben eine große Tradition, im ersten Land wurde die Pressefreiheit bereits im 17. Jahrhundert durchgeführt, und ein solch großer Geist, wie es der Dichter des „Paradies Lost“, Milton, ist, ist mit seiner „Areopagitica“ (1644) heute noch so jung und zeitgemäß, daß ein Mitglied des Unterhauses zwischen den beiden Weltkriegen, als er in einem neuen Gesetz eine Gewährleistung der Ueberlieferung zu erkennen glaubte, sie in einem Neudruck seinen Kollegen zugehen ließ. Er wurde verstanden.

Wir bestreiten nicht, daß auch unter den Deutschen Leute waren, die sich für das gleiche Ziel einsetzen, und wir erheben vor einigen Tagen die Nachricht von der Errichtung eines Denkmals in Mount Vernon für den New-Yorker deutsch-amerikanischen Journalisten, John Peter Zenger, der eine führende Rolle im Kampf um die Pressefreiheit in den USA, gespielt hat. Er ist einer der zahlreichen Deutschen, der für seine freihändlerischen Auffassungen in der Heimat kein Echo fand.

(Fortsetzung Seite 4)

L'ACTION GOUVERNEMENTALE POUR LA BAISSÉ DES PRIX

M. TANGUY-PRIGENT lance un appel aux agriculteurs

L'OFFENSIVE pour la baisse des prix demeure naturellement l'objet de la plupart des préoccupations en ce début de semaine.

Après l'éloquent appel lancé samedi aux agriculteurs par M. Tanguy-Prigent, M. Roger Verhonneu, préfet de la Seine, a invité dimanche la population parisienne à participer à la « véritable croisade entreprise », faisant appel au citoyen des producteurs, des industriels et des commerçants, exprimant sa confiance dans l'appui des organisations syndicales et dans l'action vigilante des comités d'assainissement des prix.

Par ailleurs, dans un discours prononcé à Sétune, M. Marcel Poul a réaffirmé la volonté de la C.G.T. de lutter de toutes ses forces pour la baisse d'abord, pour la stabilisation des prix ensuite, « tout syndiqué devant se considérer mobilisé pour cette bataille ». Tant que ce but ne sera pas atteint, a ajouté l'ancien ministre de la Production industrielle, la C.G.T. sera obligée de maintenir ses revendications relatives au salaire minimum vital.

Tandis que la campagne pour la baisse des prix s'amplifie, l'affaire de l'indemnité provisionnelle des fonctionnaires demeure pénible. Les représentants de l'Union générale ont fait dimanche une nouvelle proposition aux services du budget. Ils auront vraisemblablement une nouvelle entrevue avec le ministre dans l'après-midi d'aujourd'hui mardi.

D'autres questions restent à l'ordre du jour et, en premier lieu, celle de l'Indochine. La situation au Tonkin a peu évolué. Mais selon les paroles de M. Moutet : « Avant toute négociation il est aujourd'hui nécessaire d'avoir une décision ministérielle », ont suscité des commentaires qui ne s'arrêtent qu'à la peur, désormais très proche, du ministre de la France d'outre-mer.

Enfin, la rentrée parlementaire de la semaine prochaine pose des problèmes qui, déjà agités ces jours derniers dans la presse, vont provoquer un intérêt croissant.

Brrr ...!

NOUS avons été très jaloux, il y a quelques temps, en apprenant, alors qu'il gelait à pierre tendre dans toute l'Europe occidentale, qu'en Sibirie il faisait une température élémentaire, accompagnée d'un soleil printanier. Il y avait là quelque chose d'anormal et de profondément injuste, la Sibirie étant, comme chacun sait, à priori, destinée à subir les assauts de gel.

Aujourd'hui, la situation est rétablie. Nous sommes, transités certes, mais nous avons la consolation de penser que l'actuelle vague de froid que nous subissons, vient de Russie.

Cela, au moins, est naturel. En Ukraine, on a enregistré — 30, en Tchecoslovaquie — 22.

Il fait — 18 à Budapest, — 12 à Sofia, — 10 à Belgrade, — 7 à Vienne.

Constante n'a pas été épargnée. Il n'est que de voir sur la face les vols nombreux de canards rémois favorables du froid.

Les chasseurs, d'ailleurs, sont peu nombreux. On comprend ça... Quant au dévoué... Brrr ...!



Die Sankt-Moritz kann auch die strengste Winterkälte die Spätkrieg nicht von der Skizzen-Terrasse vertreiben. (Foto A.F.F.)

En ce qui concerne la future formation gouvernementale, deux grands courants se dessinent : l'un favorable à une « reconstruction » du cabinet de M. Léon Blum, si l'état de santé du leader socialiste permet cette solution, et l'autre, plus viril et plus lyri, poussant à un ministère de coalition soutenu par le M.R.P. qui doit réunir mercredi son comité directeur, ou à un gouvernement de « concentration démocratique » selon le vœu des communistes exprimé par M. Jacques Duclos dans une récente interview.

Samedi soir, M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, s'est

adressé, au moyen de la radiodiffusion, aux paysans de France. Voici l'essentiel de son allocution :

Après avoir souligné l'importance de l'initiative gouvernementale de baisse générale des prix, il a poursuivi :

« Vous sentez vous, profondément, que la course entre les salaires et les prix, ainsi que la course entre les prix agricoles et les prix industriels — auxquelles nous assistons presque sans interruption depuis plusieurs années — ne peuvent que nous conduire à l'effondrement de notre économie, à la chute de la monnaie, à la misère, à la ruine... »

M. DE GASPERI au Congrès américain

WASHINGTON. — M. de Gasperi est arrivé, dimanche après-midi, dans la capitale américaine. A sa descente d'avion, le premier ministre italien a fait une brève déclaration dans laquelle il a dit qu'il considérait que l'invitation des Etats-Unis exprime le désir de la part de cette nation, de continuer à apporter son aide à l'Italie.

M. James Duna, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, qui se trouve actuellement à Washington, est venu saluer M. de Gasperi à la tête de la délégation du Département d'Etat. L'ambassadeur d'Italie à Washington, M. Turchiani, était au nombre des personnalités qui s'étaient portées à la rencontre du premier ministre. Les deux hommes d'Etat ont eu un dîner au soir d'accueil.

Le programme prévu pour la journée de lundi était très chargé.

Après s'être rendu sur la tombe du Soldat Inconnu au cimetière d'Arlington, M. de Gasperi a assisté à la séance du Congrès. Il a ensuite assisté à une réception à l'ambassade d'Italie avant de se rendre à Mayflower Hotel, où M. Byrnes offrira un dîner au soir d'accueil.

L'EMPRUNT DE LA RECONSTRUCTION DONNERA 30 MILLIARDS DE LIRES

ROME. — Les fonctionnaires de la banque d'Italie prévoient que les souscriptions à l'emprunt de la reconstruction seront de 30 milliards de lire au lieu de 200 milliards qui avaient été prévus. Les deux tiers de ces souscriptions ont été obtenus, mais le délai de clôture qui a été accordé aux banques expire le 8 janvier.

MANIFESTATIONS A ROME

Dimanche, plus de 2.000 hommes se sont rassemblés devant le siège de la Chambre du travail. Une pétition fut reçue par le ministre de l'Industrie par laquelle on a demandé la distribution de certaines denrées alimentaires ainsi que l'établissement de la peine capitale contre les hoarniens du marché noir.



Le gant Hanoi vu des barricades de la rue (Photo A.F.F.)

LORD BEVERIDGE EN ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION

Lord Beveridge, ancien sous-secrétaire d'Etat au Travail en Grande-Bretagne, visitera les zones d'occupation alliées durant le mois de janvier. Il a commencé son voyage par la zone française, où après avoir séjourné lundi à Toulon, il sera l'hôte à Baden-Baden du général Koenig et de l'administrateur général Laffon. Avant de regagner la zone américaine, il s'entretiendra, à Fribourg, avec des personnalités françaises et allemandes.

Lord Beveridge est une figure d'importance mondiale pour tout ce qui touche aux grands problèmes économiques et sociaux.

Né en 1879, à Bangour, dans le Bengale, Lord Beveridge est le fils aîné d'un membre du Service civil indien.

Lorsque Lloyd George instaura le système des assurances sociales, il fit appel aux compétences de celui qui n'était encore que sir Beveridge pour perfectionner son système. Pendant plus de trente ans à des titres divers, Lord Beveridge étudia et dirigea le fonctionnement de ces assurances. Plus que tout autre homme d'Etat contemporain, il a attiré l'attention de ses contemporains sur les problèmes sociaux qui pouvaient être immédiatement réalisables.

En 1941, il fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail. Son fameux « plan » fut rendu public en décembre 1942. Il connut une telle renommée que les Américains s'en inspirèrent.

Dans l'attente d'un "renversement de climat" le facteur militaire domine la situation

SAIGON. — Après les déclarations de M. Moutet de retour à Hanoi, il serait vain désormais de croire que le voyage ministériel réussira à arrêter le conflit. La situation reste dominée par le facteur militaire qui peut se résumer de la manière suivante :

Les troupes françaises ont la situation bien en main, mais leurs effectifs réduits les engagent à une prudence qui ne les autorise pas pour le moment à étendre leur champ d'action. Le haut commandement n'a évidemment ni les moyens ni surtout le désir de poursuivre indéfiniment des opérations qui risquent de dégénérer en guerilles interminables.

Par contre, on s'attend à ce que ces opérations aboutissent plus ou moins vite à des résultats politiques et à un « renversement de climat » qui rejettera brusquement les masses indigènes vers les autorités françaises.

De nouvelles personnalités vietnamiennes surgiront certainement, avec lesquelles il sera possible de négocier, en restant cependant décidé à ne pas revenir sur les concessions qui ont été déjà faites au Vietnam.

UN EXPOSE DE M. SAINTENY

M. Sainteny, commissaire de la République au Tonkin, a fait dimanche à un représentant de l'A.F.P. un exposé de la situation qui vient d'ailleurs confirmer ces vues :

« Il est bien évident, a déclaré M. Sainteny, que le problème militaire et la nécessité de rétablir l'ordre, dominent actuellement la situation. Notre principe est très simple : nous essayons qu'à la

fin du retour à l'ordre, le peuple vietnamien, qui s'est laissé entraîner dans cette terrible aventure, comprendra qu'il a été criminellement trompé par le mouvement du Vietnam.

Le contrôle atomique

Sa tâche accomplie M. Bernard Baruch DEMISSIONNE

WASHINGTON. — M. Bernard Baruch et ses assistants à la commission de l'énergie atomique ont remis au président Truman leur démission, que celui-ci a acceptée.

Dans la lettre qu'il a adressée au président des Etats-Unis, M. Bernard Baruch déclare notamment : « L'intérêt que le Conseil de sécurité a manifesté pour le désarmement général a créé une situation nouvelle dans laquelle notre position serait renforcée par une représentation identique au Conseil de sécurité et à la commission de l'énergie atomique. M. Warren Austin est parfaitement apte à s'occuper de ce problème tel qu'il doit évoluer à partir de maintenant. »

Il conclut : « Je ne vote pas de raison pour que notre pays ne continue pas à fabriquer des bombes atomiques, au moins jusqu'à la ratification du traité. »

La démission de M. Baruch est considérée dans les milieux de l'O.N.U. comme la suite logique de l'adoption par la commission atomique du rapport inspiré par le plan qui porte le nom de l'homme d'Etat américain.

Celui-ci, âgé de 78 ans, semble avoir décidé de élire la son activité politique.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1: Freiheit der Presse (Schluß Seite 2)
- Seite 2: Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3: Das Ausland schreibt
- Seite 4: Gibt es eine Widerstandsbewegung in Spanien? Rücktritt des US-Vertraters im Atomenergie-Ausschuß Nachrichten aus dem Ausland Maurice Renard: Orlacs Hände
- Seite 5: Nachrichten aus Deutschland Lord Beveridge in der französischen Besatzungszone Wirtschaftsmeldungen Sport Programm

...et à l'étranger

Indonésie

SITUATION TOUJOURS TENDUE MALGRÉ LES ORDRES DE TRÊVE

BATAVIA. — Les gouvernements des Indes Néerlandaises et de la République Indonésienne ont déclaré simultanément que la trêve militaire était toujours en vigueur.

Le ministre de la Défense de la République a prononcé des paroles d'apaisement, demandant que le récent dialogue du général Soedirman, commandant en chef républicain, et établi et avait encouragé l'esprit combattif sur les fronts de combats nationaux, ne soit pas interprété comme un appel aux armes.

Néanmoins, la situation militaire est loin de s'améliorer.

Portugal

VERS UN REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT SALAZAR

LISBOANE. — Selon des nouvelles qui courent avec persistance dans la capitale portugaise, M. Salazar procéderait très prochainement à des changements dans son cabinet.

Il quitterait le ministère des Affaires étrangères qu'il occupe depuis 1936.

Suisse

UNE EXPOSITION DE LA RÉSISTANCE ITALIENNE A ZÜRICH

ZÜRICH. — Une exposition de la résistance italienne a été ouverte à Zurich par M. Ferruccio Parri, ex ministre d'ancien chef de l'état-major du mouvement de la résistance italienne.

Cette exposition est placée sous le patronage du ministre d'Italie à Berne. Elle comprend de nombreux documents photographiques montrant de quel matériel disposaient les « Corps de volontaires de la liberté ».

Etats-Unis

UNE CONFÉRENCE DU PACIFIQUE S'OUVRE

LE 28 JANVIER A CANNIERA

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont accueilli l'invitation faite par les gouvernements de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie d'assister à la conférence préparatoire à l'établissement d'une commission internationale pour les territoires dépendant du sud du Pacifique.

A cette conférence, qui s'ouvrira le 28 janvier, à Canniera, assisteront les représentants des six puissances suivantes : Grande-Bretagne, France, Hollande, Australie, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis.

Argentine

DEPART D'UNE MISSION POLAIRE

BUENOS-AIRES. — Le transport « Patagonia » a appareillé vers l'Antarctique, emmenant à son bord une mission d'exploration polaire.

Cette mission, conduite par le capitaine José Carlos, est chargée d'explorer au Pôle sud une station météorologique.

Deux autres navires rejoindront le « Patagonia » au point prévu de l'Antarctique sud.

Grande-Bretagne

300 TRAINS DE VOYAGEURS SUPPLÉMENTAIRES

LONDRES. — Environ 300 trains de voyageurs seront ajoutés au service de transport de la capitale.

Le porte-parole du ministère des transports et carburants a annoncé les dispositions prises pour augmenter le nombre de trains de voyageurs.

Il a précisé, en outre, que la situation serait encore difficile d'hiver prochain.

LAKE SUCCESS. — M. Byrne, agissant comme président du conseil des « Quatre », a adressé au Conseil de Sécurité une demande d'approbation des frontières italiennes et du statut de Trieste, tels que les ont fixés les ministres des Affaires étrangères.

Aucune opposition sensationnelle n'est prévue ; M. Molotov a approuvé le projet, ainsi que MM. Bevin et Covan de Narville.

M. WARREN AUSTIN PRINCIPAL DÉLÉGUÉ L'O.N.U. EST OPTIMISTE

NEW-YORK. — Prenant la parole à la radio, le principal délégué américain à l'O.N.U., l'ancien sénateur Warren Austin, a exprimé ses optimistes sur ce qui concerne les résultats obtenus par la dernière assemblée générale.

M. Austin a énuméré les trois raisons sur lesquelles est fondé son optimisme :

- 1) Les progrès accomplis par les 54 Nations Unies vers une meilleure harmonie.
- 2) La grande influence de l'Assemblée générale sur les organisations des Nations Unies.
- 3) Les buts précis qui ont été établis.

U. R. S. S.

UN PORT MODERNE, DE KOENIGSBURG SUBJUGT DES RUINES

MOSCOU. — Koenigsberg, nouveau port soviétique, grandit sur les ruines de Königsberg. Des milliers de citoyens soviétiques viennent encore d'arriver pour s'y établir définitivement. Les nouveaux venus reçoivent de l'Etat une aide matérielle très importante qui leur permettra d'achever la reconstruction de cette ville, destinée à devenir l'un des

Les délégués birmanais attendent une indépendance complète

LA NOUVELLE-DELHI. — « Nous allons à Londres demander l'indépendance complète de la Birmanie », a déclaré le général Aung San, vice-président intérimaire du gouvernement birman, au cours d'une conférence de presse tenue avant son embarquement pour Londres.

« Nous devons être rentrés à Rangoon avant la fin janvier avec une réponse satisfaisante », a ajouté le général, « sinon nous prendrons d'autres mesures ».

Les conversations devraient porter sur les quatre points suivants :

- 1° Le statut de la Birmanie ;

2° Le statut des régions frontalières ;

3° L'établissement d'une Assemblée constituante ;

4° La convocation de l'Assemblée exécutif du gouvernement en gouvernement national.

« Mon parti ne peut être qu'optimiste », a conclu le général.

La Ligue arabe se prononce pour l'unité de la vallée du Nil

LE CAIRE. — La Ligue arabe a publié dimanche, sans déclamation dans laquelle elle annonce qu'elle donne son approbation au principe de l'unité de la vallée du Nil sous la couronne égyptienne. C'est la première fois que la Ligue arabe se prononce sur cette question depuis le début des négociations entre la Grande-Bretagne et l'Égypte. Elle a en outre proclamé dans sa déclaration qu'elle comptait aider l'Égypte et exprimer l'espoir de voir conclure prochainement un accord satisfaisant.

Sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne au Caire, a eu un entretien avec le premier ministre, Nokrashy Pacha, à l'issue duquel il a déclaré que la situation restait sans changement, en particulier au sujet de la question souveraine.

RECOMMANDATIONS DES PARLEMENTAIRES BRITANNIQUES

ATHÈNES. — La délégation parlementaire britannique qui a visité la Grèce en août dernier, sur l'invitation du gouvernement d'Athènes, vient de publier un compte rendu dans lequel elle demande que la Grande-Bretagne revise sa politique à l'égard de ce pays.

Le compte rendu résume en quelques points les constatations et les vœux de la délégation parlementaire :

1. La Grande-Bretagne doit soutenir la Grèce dans la formation d'un gouvernement de coalition comprenant tous les partis, à l'exception de ceux d'extrême-gauche.
2. Ce gouvernement devra adopter une politique de concorde à l'égard des coupables politiques, restaurer la paix intérieure et accorder à tous les citoyens les libertés constitutionnelles.
3. Il faudra procéder, dans un délai le plus bref possible, à de nouvelles élections.
4. Les anciens représentants des syndicats pourront reprendre leurs fonctions.
5. Les troupes britanniques ac-

Vers la ratification par le Conseil de Sécurité du statut de Trieste et des frontières italiennes

LAKE SUCCESS. — M. Byrne, agissant comme président du conseil des « Quatre », a adressé au Conseil de Sécurité une demande d'approbation des frontières italiennes et du statut de Trieste, tels que les ont fixés les ministres des Affaires étrangères.

Aucune opposition sensationnelle n'est prévue ; M. Molotov a approuvé le projet, ainsi que MM. Bevin et Covan de Narville.

LE PROJET DE TRAITE REMIS A L'ITALIE

Par ailleurs, les travaux de mise au point et de rédaction étant achevés, le texte du traité de paix italien vient d'être remis à M. Nenni, ministre italien des Affaires étrangères.

M. Nenni a longuement conféré à son sujet avec M. Bonomi, président de la commission des traités de l'Assemblée constituante italienne, avant de le soumettre au Conseil des ministres.

Il convient d'ailleurs de noter que le traité officiel du texte définitif n'a pas encore été effectué et ne saurait l'être avant l'approbation du Conseil de Sécurité.

LE GRAND MUFTI DEMANDE aux Britanniques l'autorisation DE RENTRER EN PALESTINE

LE CAIRE. — Le secrétaire de la Ligue arabe a adressé au gouvernement britannique une note l'informant que les Etats membres de la Ligue souhaitent que le Grand Mufti de Jérusalem soit autorisé à rentrer en Palestine.

La Ligue arabe demande à la Grande-Bretagne de prouver ainsi sa volonté de résoudre la question palestinienne dans un sens favorable aux Arabes.

Le Mufti de Palestine, El Hadj

Amine El Hussein, a donné son accord au secrétaire général de la Ligue arabe sur le texte de la note adressée à Londres.

Les milieux proches du Grand Mufti font ressortir que cette demande ne constitue pas une requête d'amnistie. Le Mufti estime qu'il n'a pas d'amnistie à demander aux Britanniques pour s'être opposé à leur politique pro-sioniste en Palestine.

D'après les mêmes milieux, le Mufti désire aussi que le gouvernement britannique lui laisse toute liberté d'action dans le cas où il serait autorisé à rentrer à Jérusalem.

Les Britanniques se laisseraient-ils fléchir par leur ancien allié qui les a, depuis, si souvent mystifiés et qui, dernièrement encore, lançait un appel aux armes en Palestine ? Ce ne sera pas, à coup sûr, sans qu'une appréciable compensation ne soit fournie du côté arabe. La conférence de Londres sur la Palestine s'ouvrira dans quinze jours et la Grande-Bretagne peut encore avoir besoin du Grand Mufti.

PAS DE CHANGEMENT DANS LE COMMANDEMENT AMERICAIN EN ALLEMAGNE ET EN AUTRICHE

FRANCOFORT. — A la suite des rumeurs concernant un éventuel changement dans le commandement des forces d'occupation américaines en Europe, des détails ont été publiés par les milieux officiels.

A Francofort, le quartier général américain a démenti parment et simplement toutes les nouvelles selon lesquelles le général Mark Natson serait remplacé par le général Clay.

A Vienne, le général Clark a déclaré qu'il s'était vu offrir un commandement à titre sur les nouvelles publiées en Amérique au sujet de son départ de l'Autriche. D'après les informations, qui ont été reprises par l'agence de presse autrichienne, le général Clark devait être remplacé par le général Geoffrey Keyes.

APRES LEUR ENQUETE EN GRECE

En attendant la réaction de leur gouvernement, les militaires britanniques de Palestine doivent s'astreindre à suivre de strictes mesures de précaution. Désormais, ils ne peuvent circuler dans les rues que par groupe de deux au

La bataille électorale EN POLOGNE

VARSOVIE. — M. Mikolajczyk, président du parti paysan polonais, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que son parti prendrait part aux élections, « bien que celles-ci ne soient nullement libres et constituent, à son avis, une violation de la loi ».

M. Mikolajczyk, qui a été arrêté par les autorités communistes, a déclaré que son parti se désolait de ne pas pouvoir participer librement aux élections, mais qu'il se préparait à les affronter.

On annonce, d'autre part, que M. Kasimir Bzinski, chef des services de presse et de propagande du parti paysan polonais, a été rayé de la liste de ce parti par la commission électorale nationale, en raison de son activité antiverdictive sous l'occupation.

MECONTENTEMENT DES MILIEUX REPUBLICAINS

MADRID. — M. Alvarez del Vayo, ancien ministre républicain des Affaires étrangères espagnoles, vient de faire connaître son mécontentement « des tentatives de négociations effectuées par certains pays de l'Amérique latine pour résoudre le problème espagnol ».

L'ancien ministre a précisé que toute tentative de restauration monarchique ne reposerait sur aucune base solide. « M. Bevin, a-t-il dit, a reconnu — et que la seule solution acceptable était la République ».

LE DEPART DES AMBASSADEURS ETRANGERS

M. de Thier, chargé d'affaires de Belgique à Madrid, est parti pour Bruxelles, rappelé par son gouvernement en application des décisions de l'O.N.U.

De même, M. East Arizner, ministre de Turquie, est attendu à

Elections en Bolivie

LA PAZ. — Cent trente mille électeurs ont participé dimanche à l'élection du président, du vice-président et du Congrès qui remplaceront le gouvernement provisoire établi par la révolution du 23 juillet dernier.

Les principaux candidats à la présidence sont au nombre de trois :

M. Luis Guachalla, soutenu par la coalition des partis de la droite libérale, de l'Action démocrate, de la gauche révolutionnaire et de la Fédération bolivienne du travail ;

M. Hertzog, qui bénéficie de l'appui de l'Union socialiste républicaine du centre, de l'Union nationale de droite, et de la toute-puissante Église catholique ;

Le général Félix Tabera, candidat des syndicats miniers et de quelques éléments du Mouvement totalitaire national, au pouvoir en juillet dernier.

Les observateurs estiment que les voix vont être très partagées, en raison notamment de la similitude des programmes de MM. Guachalla et Hertzog.

Deux faits saillants et inhabituels en Europe sont à souligner : tous les membres de la Junte révolutionnaire qui gouverne actuellement ont refusé de présenter leur candidature ; tous les candidats à la présidence ont promis de désigner à de hautes fonctions leurs concurrents malheureux.

Montgomery partisan d'une politique de fermeté en Palestine

On mande de Jérusalem : Juifs et Britanniques ont suivi avec intérêt les entretiens qui ont eue lieu, ces jours derniers, à Londres, le haut commissaire Sir Allan Cunningham, le général Barker, commandant la 6ème division aéroportée qui opère en Palestine, le maréchal Montgomery et les ministres britanniques des Affaires étrangères et des Colonies.

Selon le journal du dimanche « The People », ces entretiens se limiteraient pas à porter leurs fruits. Le rédacteur diplomatique du journal écrit, en effet, que le maréchal Montgomery et Sir Allan Cunningham ont élaboré un plan de grande envergure pour faire face à la violence par la violence en Terre Sainte, dans un avenir très proche.

Selon le journaliste britannique, plusieurs ministres appuieraient le plan en question, qui serait soumis prochainement à MM. Attlee et Bevin.

En attendant la réaction de leur gouvernement, les militaires britanniques de Palestine doivent s'astreindre à suivre de strictes mesures de précaution. Désormais, ils ne peuvent circuler dans les rues que par groupe de deux au

IL FAUT UNE REVOLUTION POUR INSTAURER LE SOCIALISME AUX INDES

CACHEMIRE. — M. Jaiprakast Nairai, chef socialiste du Congrès indien, a proclamé dimanche à Cachemire que la souveraineté des Britanniques sur les Indes devait être détruite et que cela n'aurait pas sans une révolution.

M. Nairai, qui est âgé de 43 ans et dont la montée en flèche a fait converger les yeux de tous les Hindous sur le mouvement socialiste et qui affirme que la moitié des membres du Congrès l'approuve, a notamment affirmé : « Une démocratie socialiste peut être instaurée aux Indes, mais seulement après cette révolution. Cela, a-t-il dit, signifie qu'il faut débarrasser la scène des réactionnaires indiens, hindous et musulmans, qui barrent la route de la liberté ».

MECONTENTEMENT DES MILIEUX REPUBLICAINS

MADRID. — M. Alvarez del Vayo, ancien ministre républicain des Affaires étrangères espagnoles, vient de faire connaître son mécontentement « des tentatives de négociations effectuées par certains pays de l'Amérique latine pour résoudre le problème espagnol ».

L'ancien ministre a précisé que toute tentative de restauration monarchique ne reposerait sur aucune base solide. « M. Bevin, a-t-il dit, a reconnu — et que la seule solution acceptable était la République ».

LE DEPART DES AMBASSADEURS ETRANGERS

M. de Thier, chargé d'affaires de Belgique à Madrid, est parti pour Bruxelles, rappelé par son gouvernement en application des décisions de l'O.N.U.

De même, M. East Arizner, ministre de Turquie, est attendu à

minimum et prudemment armés. L'accès de tous les cafés, bars, restaurants et autres lieux de plaisir juifs ou arabes leur est interdit.

Après 24 heures de calme, Jérusalem a été troublée dimanche par une forte explosion qui a ébranlé toute la ville.

On ignore encore le lieu exact de l'explosion. On suppose qu'il s'agit d'une bombe de même type que celle qui a fait explosion dans la nuit de samedi.

Les mouvements clandestins Irigoun et Stern semblent cependant laisser un peu de répit aux Britanniques.

De son côté, la Hagana, organisation militaire juive officiellement reconnue, poursuit sa campagne de réaction contre le terrorisme en distribuant des tracts invitant tous les Juifs à attendre patiemment la solution pacifique du problème palestinien.

IL FAUT UNE REVOLUTION POUR INSTAURER LE SOCIALISME AUX INDES

CACHEMIRE. — M. Jaiprakast Nairai, chef socialiste du Congrès indien, a proclamé dimanche à Cachemire que la souveraineté des Britanniques sur les Indes devait être détruite et que cela n'aurait pas sans une révolution.

M. Nairai, qui est âgé de 43 ans et dont la montée en flèche a fait converger les yeux de tous les Hindous sur le mouvement socialiste et qui affirme que la moitié des membres du Congrès l'approuve, a notamment affirmé : « Une démocratie socialiste peut être instaurée aux Indes, mais seulement après cette révolution. Cela, a-t-il dit, signifie qu'il faut débarrasser la scène des réactionnaires indiens, hindous et musulmans, qui barrent la route de la liberté ».

MECONTENTEMENT DES MILIEUX REPUBLICAINS

MADRID. — M. Alvarez del Vayo, ancien ministre républicain des Affaires étrangères espagnoles, vient de faire connaître son mécontentement « des tentatives de négociations effectuées par certains pays de l'Amérique latine pour résoudre le problème espagnol ».

L'ancien ministre a précisé que toute tentative de restauration monarchique ne reposerait sur aucune base solide. « M. Bevin, a-t-il dit, a reconnu — et que la seule solution acceptable était la République ».

LE DEPART DES AMBASSADEURS ETRANGERS

M. de Thier, chargé d'affaires de Belgique à Madrid, est parti pour Bruxelles, rappelé par son gouvernement en application des décisions de l'O.N.U.

De même, M. East Arizner, ministre de Turquie, est attendu à

Das Ausland schreibt :

Das Palästina-Problem

Mehrere bedeutende englische Wochenblätter haben ihren Leitartikel dem Palästina-Problem gewidmet. Die Wicstigkeit, die sie diesem Problem beimesen, ist um so größer, als die Angelegenheit sich von Tag zu Tag bedauerlicher gestaltet. Die gesamte Presse ist sich in der Auffassung einig, daß die britische Regierung so schnell wie möglich energische Maßnahmen ergreifen müsse, um eine unerbittliche Situation zu beheben. deren Hauptverantwortliche die jüdischen Terroristen sind.

AUF DER SUCHE NACH EINEM KOMPROMISS

Der politische Schriftleiter der „Sunday Times“, Scrimgeour, macht aus der wesentlichen diplomatischen Tätigkeit, die Palästina entfallen hat, die Gegenüberstellung zu einem Kompromiß herauszufinden :

„Es erscheint nach mehreren Gesichtspunkten, daß die Angelegenheiten in Palästina zu einer neuen Krise führen, und man kann nicht große Gefühle des Irrtums unterdrücken, daß Sir Allan Cunningham, der hohe Kommandant in Palästina, aus diesem Grunde nur Beratung mit dem Kolonialsekretär Bevin und mit Attlee nach London bekommen ist. Der Vorwand für diese Reise war die Vorbereitung der Londoner Konferenz, für deren Wiederaufnahme offiziell der 18. Januar als Datum angegeben wurde.“

Wenn jedoch die Hoffnung auf eine Lösung des Problems durch allgemeine Übereinstimmung auf immer verschwunden wird, die britische Regierung es sich nicht leisten können, die Angelegenheiten endlos hinzuziehen. Es kann sein, daß sie es für nötig hält, den bestehenden Kompromiß zwischen den Ansprüchen der Araber und der Juden vorzuschlagen und dann auch darauf zu bestehen.

Dieses wäre möglicherweise das beste und einigste Mittel, zu einem Ziel zu gelangen, da die Gegner mit lauter Stimme erklären, haben, daß sie einem willkürlichen Kompromiß nicht zustimmen würden.

Da die materielle Unterstützung der Araber seit der Juden zu erreichen, ist es erforderlich, daß die britische Regierung sich in materieller Sinne als Herr der Lage erweist. Jede andere als die britische Armee, der in einem Grade die Hände gefesselt wären, daß sie selbst die gefährliche Beilegung von Auseinandersetzungen erlangen müßte, würde gegen die Zivilbevölkerung losbrechen. Es ist überaus möglich, daß es die Absicht der jüdischen Terroristen war, die britische Armee aus Palästina zu treiben, um den anstehenden Skandal auszudehnen. Die Disziplin und Geschlossenheit der britischen Soldaten haben jedoch bisher diese Berechnungen nicht gemacht, und selbst den schlimmsten Herausforderungen gegenüber haben unsere Truppen ihre Festigkeit bewahrt.

Die meisten australischen und viel energischer Maßnahmen gegen die Terroristen selbst ergreifen werden. Jeder, der ohne Berechtigung die britische Uniform trägt, müßte den schweren Strafen unterworfen werden. Das Bestehen eines Autors zur Verhütung eines Attentats müßte bestraft werden, sowie auch das Tragen von Feuerwaffen oder von Munition.

Die jüdische sowie die arabische Bevölkerung von Palästina sind zu beobachten, als daß man sie einschleichen könnte. Die schwärzesten Hindernisse sind geographischer Art. Das Land ist klein und die jüdische Kolonisation hat sich in verschiedenen Gruppen über seine ganze Ausdehnung hin gebildet. Eine bedingte Teilung würde ohne ein gewisses Maß von Güterverlust und Bevölkerungsumsiedlung nicht durchgeführt werden. Wird dieses ein höherer Preis für einen dauernden Frieden, gerechnet auf eine autonome Regierung?

DIE TEILUNG

Der „Observer“ ist ebenfalls für die Aufhebung des Landes zwischen dem gemeinsamen Teilen.

„Das Kolonialministerium hat in der letzten Woche drei Stunden lang mit Ben Gurion, dem Präsidenten des Exekutivausschusses für Jewish Agency, verhandelt. Über den Ausweg der Konferenz wurde kein ernstliches Gesprächsverhältnis, und es ist logisch herauszukommen, daß sie zu keinem Ergebnis geführt hat.“

Die britische Regierung wie auch die Jewish Agency erwarten eine Lösung des Problems, ohne jedoch zu wissen, wie es herbeigeführt werden könnte. Die einzige Möglichkeit, aus dieser Sackgasse herauszukommen, ist die Teilung des Landes.

Dieses ist übrigens auch die Ansicht der Vereinigten Staaten.

Die amerikanische Haltung

„News of the World“ schreibt unter Bezug auf die Presse der amerikanischen Unterbringung wie folgt :

„Es ist nicht zu hoffen, daß die Araber zu einer Verständigung mit den Juden gelangen. Die Aufhebung einer für beide Teile annehmbaren Lösung überträgt die menschlichen Möglichkeiten. Man kann jedoch den unmittelbaren Zustand der an Ausbreitung und Überfall auf britische Soldaten führt, nicht länger dulden. Der Terroristenschreck muß mit Gerechtigkeit und Festigkeit beseitigt werden.“

Gibt es eine Widerstandsbewegung in Spanien?

KURZ nach der Kapitulation Deutschlands schien es, als ob General Franco sein Regime mildern und vielleicht sogar demokratisieren wolle.

Es waren sogar keine Wahlen angekündigt und schon Wahlen vorbereitet worden. Dieser große Teil des spanischen Volkes, der dem damaligen Stimmungen verhaftet war, sah sich in seinen Hoffnungen bald getrauert. ...

verlor. Inwiefern wird erreicht die Arbeiterbewegung zu initiieren und ihre Geschlossenheit abzusichern. ...

Eine isolierte Widerstandsgruppe wird schließlich noch von den liberalen und demokratischen Katholiken gebildet. ...

Bei der Arbeiterschaft ist die Meinung, sich zu Widerstandsgruppen zusammenzuschließen, gewiß groß. ...

Rücktritt des US.-Vertreters im Atomenergie-Ausschuß

NEW YORK. — Nach Meldungen amerikanischer Presseagenturen ist der amerikanische Vertreter in der Atomenergie-Kommission der UNO, Bernard Baruch, von seinem Posten zurückgetreten.

Baruch betonte in einem Schreiben an Präsident Truman, daß die Vereinigten Staaten eine der wenigsten Mächte seien, die mehrere Vertreter im Atomenergie-Ausschuß und im Sicherheitsrat hätten.

Er richtete nochmals die Aufmerksamkeit des Präsidenten auf die Notwendigkeit der Bewahrung des Atomgeheimnisses.

Wie das amerikanische Außenministerium berichtet, hat Präsident Truman den Rücktritt Bernard Baruchs angenommen.



Widerstand in Tiro. Gretel Van Zant Menth aus Berlin, die amerikanische Botschafterin, trainiert in Tiro für die Widerstandsbewegung, die im Februar in Stockholm ausgebrochen wird. (Foto A.P.P.)

FREIHEIT DER PRESSE

(FORTSETZUNG VON SEITE 1)

Freiheit bedeutet aber vor allem nicht jenen Mangel an Begrenzung, den man im deutschen Pressewesen der Weimarer Republik so oft fand. ...

Das edelste Beispiel der freiwilligen Selbstbeschränkung bietet England mit seinen Journalisten, deren Berufsorganisation es sich zur Aufgabe macht, etwa notwendige Zensur auszuüben, wenn die Umstände, so im Krieg, es erfordern. ...

INHALT DER VORHERGEHENDEN KAPITEL

Rosine Ortel, die Frau des großen Musikers, erfährt, daß der Zug, in dem ihr Mann reiste, im Bahnhof von Montgeron einen Zusammenstoß gehabt hat. ...

Als der Herd der Lokomotive erlosch, schied sich die Nacht gierig über die Grausamkeiten der Katastrophe. ...

Diese Art von glühenden Fäden hielt sie mit ausgestreckten Armen vor sich und begann, die Trümmerschäufen entlangzugehen. ...

ORLACS HÄNDE

VON MAURICE RENARD

Wagen drei Stockwerk hohe Häuser erbaut; hatte den Speisewagen stell aufgerichtet wie einen Schlot und hatte zwei lange Wagen wie ein ineinanderverschobenes Fernrohr zu einem gemacht.

Nur mit Schauern konnte man sich den kritischen Augenblick des Zusammenstoßes und den ordnenden Stoß vorstellen, der einen solchen Brei geschaffen hatte.

Das Furchbarste war, daß dieser Teil Wogen enthielt.

Tote, von denen man einige hier und dort bruchstückweise, manchmal, durchlöchernd erschienen sah; manchmal waren sie in Farbe und Form mit der aufgeschüttelten Unordnung, die sie gefangen hielt, vermischt; manchmal lagen sie, als wären sie wie Marionetten von dümmen Laubhühnerhänden in die Luft geworfen worden — darüber auch Lebende, das waren die, die man klagen hörte, die man in der unbeweglichen Umarmung der Materie sterben sah, die unsichtbar an der Brust der Frauen lagen — gütlich umarmt von der rohen Erinnerung.

Licht! So geht uns doch Licht! Und die Feuer? Zündet man sie nun an oder nicht? Rosine kämpfte gegen ihre Schwäche und beugte sich nieder über unkenntliche Überbleibsel, fragte wegzerrissene Füße, Hände in Fetzen, die aus der Anhaftung herausstauten, wie Nadeln aus einer Mauer. ...

„Gehn Sie zum Bahnhof“, sagte er ihr. „Man hat dort einen Saal der Toten und einen Saal der Verwundeten eingerichtet.“

Rosine setzte sich in Trab, ihr Pelzwerk zurückdrängend, das zu fallen drohte.

Wer wußt? sagte sie sich, er ist so beeinflussbar! Vielleicht ist ihm nichts geschehen und er ist wie ein Verrückter davon gelassen ins Land hinein! Mit solchen Nerven, wie er sie hat. ...

In einem Wartesaal sah sie die geretteten Reisenden, mein Gott, daran hatte sie nicht gedacht, wie war sie doch dumm! In dem Saal war ein Haufen Damen und Herren, fast alle ohne Kopfbedeckung und unterhielten sich geflüstert.

Sie sagte sehr laut, den Wirrwarr beherrschend: „Stephän Orisel... Ist Stephän Orisel hier?“

Stille entstand. Sie wiederholte ihre Frage. Die Unterhaltungen begannen wieder. Ein Schauer überlief sie und sie dachte: Vielleicht, wenn ich nach Hause komme, ...

Französisch-Indochina

Mehr Truppen für Indochina erforderlich

PARIS. — Französische Kreise in Indochina vertreten die Ansicht, daß die gegenwärtige Stärke der französischen Streitkräfte in Indochina von 80.000 Mann nicht ausreichend sei. ...

Ausnahmestand in Hanoi

HANOI. — In Hanoi und anderen Schlüsselstellungen wurde der Ausnahmestand verkündet. ...

Französische Truppen für Indochina in Ceylon einströmen

MARSEILLE. — Aus Colombo wird gemeldet, daß der französische Dampfer „Champoilin“ mit 1000 für Indochina bestimmte Soldaten in Ceylon einströmen ist.

Palästina

Weitere Explosionen in Palästina

JERUSALEM. — Der stellvertretende Hohe Kommissar für Palästina warnte bei einer Besprechung des Vorsitzenden des jüdischen Nationalrates vor den Folgen der Gewalttätigkeiten der jüdischen Terroristen.

Zwei britische Soldaten wurden bei einer erneuten Minenexplosion in Haifa verletzt.

In Tel Aviv verteilten die Mitglieder der jüdischen Widerstandsbewegung „Haganah“ Flugblätter, in denen die letzte Terrorwelle verurteilt und erklärt wird, daß die Gegend der „Yishuv“ jüdische Gemeinde in Palästina zu Ende sei.

Sämtliche öffentlichen Gebäude in Jerusalem sind seit dem Wochenende unter militärische Bewachung gestellt worden.

Bulgarien

Verfassung für Mazedonien

MOSKAU. — Die Verfassung Mazedoniens wurde einstimmig von der mazedonischen verfassunggebenden Versammlung angenommen.

Ungarn

Antirepublikanische Verschwörung in Ungarn

BUDAPEST. — In einer Rundfunkansprache berichtete der ungarische Innenminister über die Enttarnung einer „gefährlichen und weitverbreiteten antirepublikanischen Verschwörung“.

Die Aufstandsbewegung hatte sich zum Ziel gesetzt, die ungarische Republik zu stürzen und dem Horthy-Regime durch einen bewaffneten Aufstand, der mit der Zurückziehung der sowjetischen Truppen nach der Ratifizierung des Friedensvertrages beginnen sollte, wieder zur Macht zu verhelfen.

Die Verschwörer wurden von einer Gruppe von sieben Personen geleitet, von denen sechs verhaftet werden konnten.

Vereinigte Staaten

Die USA können Europa nicht aufgeben

NEW YORK. — Der neue Vorstand des antikomunistischen Ausschusses des Kongresses, Senator Charles A. McNary, erklärte in einem Interview, daß er eine Zusammenkunft der beiden amerikanischen Parteien in der Außenpolitik voll unterstützen werde.

Es ist notwendig die Notwendigkeit für die USA, weiterhin großes Interesse an der Entwicklung in Europa, in Südamerika und im Fernen Osten zu zeigen, da alles, was sich in diesem Gebiet ereignet, auch die Vereinigten Staaten angeht.

Die USA können Europa nicht aufgeben, erklärte Senator McNary, weil die beiden letzten Kriege, in denen die Amerikaner mitspielten, dort ausbrachen und weil der nächste Krieg wahrscheinlich auch dort ausbrechen wird, wenn die Amerikaner nicht dort bleiben und ihre Aufgaben erfüllen.

Der Kongreß stütze sich auch vorwiegend auf den Kriegsbegriff, der in wirtschaftlichen Staaten wirtschaftlich zu unterschiedlichen Bemerkungen wurde der Kongreß eine beschränkte Anleihe für Italien und andere europäische Staaten zugestimmt.

Die USA

auf der Südazien-Konferenz

NEW YORK. — Das amerikanische Außenministerium gibt bekannt, daß die Vereinigten Staaten an der Konferenz über die Mandatsgebiete im Südpazifik teilnehmen werden.

Als weitere Teilnehmer haben die australische und neuseeländische Regierung, England, Frankreich und die Niederlande eingeladen.

Im Laufe der Konferenz, die am 26. Januar stattfinden soll, wird die Errichtung einer beratenden Kommission für die Inselgebiete, die noch ohne Selbstverwaltung sind, erörtert werden.

Byrnes führt Besprechungen mit den Botschaftern Großbritanniens und Rumäniens

WASHINGTON. — Außenminister Byrnes empfing die Botschafter Großbritanniens und Rumäniens.

Der britische Gesandte, Lord Inverchapel, erklärte, daß er mit Byrnes über allgemeine Weltangelegenheiten gesprochen habe.

Der Botschafter Rumäniens, Mahal Baba, sagte, daß er über die Verbesserung der wirtschaftlichen und kulturellen Beziehungen beider Länder mit dem amerikanischen Außenminister konferiert habe.

Er teilte mit, daß das Verhältnis der Vereinigten Staaten zu Rumänien infolge des Vorwurfs, die rumänischen Wahlen seien nicht frei gewesen, eine Spannung erfahren habe.

Nonvelles de France

DIREKTION — REDAKTION ADMINISTRATION — ANZEIGEN DRUCKEREI Marktplatz 4 — Konstanz i. B. Fernsprechnr. Konstanz 706 Abonnements bei allen Postanstalten 7 JULIEN Verwaltungsverleger

legt dort ein Telegramm: Zug verfehlt, komme mit nächstem Zärtlichkeit... „Die Verwundeten, wo sind sie?“

„Dort!“ antwortete der Gefragte, ohne anzuhören. Sie ging hinein. Es waren die Toten. Sie lagen Lende an Lende; sie stellten rund um den Saal ein häßliches Trümmis her, eine Rabatte des Todes, die sich stets um eine Einheit verlängerte, an oft zwei Wärter ihre Bahre entließen. Diese Leichname lagen da wie Rotzengrübe.

Rosine sah einen nach dem andern an. Manchmal verlängerte sie vor einer dieser elenden Formen, denen jeder persönliche Charakter genommen war, ihr Examen... ja, an diese Minuten wird sie sich erinnern!

Ein zusammengekauertes Etwas schluchzte zu Füßen einer erstarrten Frau. Sie erkannte den Herrn, der gewußt hatte, wo Montgeron lag. Aber eine fremdartige Leichtigkeit hob sie hoch, je weiter sie kam... es ist wahr, nicht alle Toten, ach, lagen da, und die Verwundeten...

Die Verwundeten lagen in einer Art von weißbläulichen improvisierten Schlafsaal, Sie lagen auf Matrassen. Ziel und Mittel und freiwillige Krankenschwestern gaben ihnen die erste Pflege. Die Luft roch schon nach Hospital.

Rosine machte die Runde, heutig und zaghaft. Kein Stephen.

(Fortsetzung folgt)

DEUTSCHLAND

Erleichterungen im Interzonenverkehr

BERLIN. — Die amerikanische Nachrichtenagentur „United-Press“ meldet aus Berlin, daß die zuständigen Dienststellen der alliierten Besatzungsmächte schon seit längerer Zeit eine Lockerung des Interzonen-Grenzverkehrs planen. Die Durchführungsbestimmungen werden in Kürze bekanntgegeben werden.

Feldmarschall Montgomery in Berlin

BERLIN. — Der Chef des britischen Generalstabes, Feldmarschall Montgomery, wird seit Samstag in Berlin. Er wird voraussichtlich heute seine Reise nach Moskau mit dem Flugzeug fortsetzen.

Erwerbslose Jugendliche

BERLIN. — Wie aus Berlin gemeldet wird, ist die Zahl der jugendlichen Erwerbslosen nur noch 14 000. Vor einem Jahr wurden noch 36 000 Erwerbslose unter der Jugend gezählt.

48-Stunden-Woche für Jugendliche
BERLIN. — Die freien deutschen Gewerkschaften teilen mit, daß es ihnen gelungen ist, 1946 die 42-Stundenwoche für Jugendliche unter 16 Jahren einzuführen.

Schweizer Liebesgabenpakete für Deutschland

FRANKFURT. — Das amerikanische Hauptquartier gibt bekannt, daß acht führende Schweizer Wohlfahrtsorganisationen sich zum „Centre d'entraide internationale“ zusammengeschlossen haben. Das kostenlose Verteilung der Liebesgabenpakete an die Empfänger wird nach einem zwischen den Schweizer Organisationen und dem stellvertretenden Militärgouverneur für die amerikanische Zone, General Clay, geschlossenen Abkommen den deutschen Wohlfahrtsorganisationen übertragen.

Britische Zone

Dänische Schulen in Südschleswig
KOPENHAGEN. — Nach einer Meldung des dänischen Unterrichtsministeriums sind in Südschleswig über 50 dänische Schulen mit insgesamt 8000 Schülern eingerichtet. In vier weiteren Kinderschulen werden 226 Kinder unterrichtet. Außerdem bestehen in Flensburg eine dänische Oberschule und drei Volksschulen. Im Stadtkreis Flensburg gibt es insgesamt zwanzig dänische Schulen.

Rückführung von 130 000 Polen aus Westfalen in ihre Heimat

BADEN-BADEN. — Wie aus Warschau gemeldet wird, sollen 130 000 in Westfalen lebende Polen repatriert werden. Zur Zeit finden Verhandlungen zwischen Vertretern der Polen aus Westfalen und der polnischen Regierung statt. Die polnischen Bergarbeiter, die seit dem ersten Weltkrieg nach dem rheinisch-westfälischen Gebiet ausgewandert sind, sollen ebenfalls nach Polen zurückkehren. Ihnen werden gute Arbeits- und Existenzbedingungen geboten.

Norwegen nimmt an der Besetzung Deutschlands teil

OSLO. — Das erste Kontingent norwegischer Truppen, die an der Besetzung der britischen Zone Deutschlands teilnehmen werden, wird demnächst Oslo verlassen. Die nach einem SED-Entwurf organisierte thüringische Verfassung soll als Grundlage dienen.

Französische Zone

Lord Beveridge in der französischen Besatzungszone

BADEN-BADEN. — Der frühere britische Unterstaatssekretär im Arbeitsministerium, Lord Beveridge, wird im Monat Januar eine Inspektionsreise durch sämtliche alliierten Besatzungszonen vornehmen.

Augenblicklich weist Lord Beveridge in der französischen Besatzungszone. Nach seinem Besuch in Tübingen wird er als Gast General Koenigs und Mr. Laffont, Administrateur Général, in Baden-Baden erwartet.

Bevor er seine Reise in die amerikanische Zone fortsetzt, wird sich der bekannte Wirtschaftspolitiker noch nach Freiburg begeben, um Besprechungen mit maßgebenden französischen und

deutschen Persönlichkeiten zu führen.

Der Geldverkehr mit dem Saargebiet

BADEN-BADEN. — Die französische Militärregierung teilt mit, daß die Einschränkung im Geldverkehr mit dem Saargebiet folgende Arien des Geldverkehrs betreffen:

- a) Mit Postanweisung dürfen nicht mehr als 100 Mark ins Saargebiet überwiesen werden.
- b) Im Postcheckverkehr sind nur Überweisungen zur Regelung des Warenverkehrs und zur Überweisung saarländischer Guthaben ins Saargebiet zugelassen.
- c) Ein- und Auszahlungen auf Sparkassenbücher des Saargebietes können nur im Saargebiet erfolgen.

Amerikanische Zone

Der Stuttgarter Prozeß

Spruchkammer - Attentäter wird als Schwindler und Hochstapler entlarvt

Wir berichteten bereits in unserer letzten Nummer, daß Dr. Eberhard Magenau, der Verteidiger des angeblichen SS-Major Kabus, erklärt habe, der Angeklagte sei wahrscheinlich niemals SS-Offizier gewesen.

Schon nach dem zweiten Verhandlungstag wurde festgestellt, daß Hansried Kabus im III. Reich ein Schwindler war. Die genaue Nachprüfung seiner Papiere ergab, daß er tatsächlich niemals SS-Offizier war. Er war höchstens SS-Oberscharführer, und hat auch nicht das Ritterkreuz gehabt. Er hat stets falsche Ausweise gehabt und log, er habe von Himmler, Hitler und Gauleiter Wagner Aufträge und Glückwunschkarten erhalten. In Valkingen, wo Kabus behauptet hat, gelang es ihm, sich von der Gestapo als „Heid“ empfangen zu lassen. Später meldete Kabus sich selbst als „gefallen“.

Sowjetische Zone

Verabschiedung der Verfassungen der Länder in der Sowjetzone geplant

BERLIN. — Auf einer Tagung, die in Berlin stattfand, beschloß der Einheitsausschuß der drei Parteien in der Sowjetzone, den Landtagsfraktionen in Mecklenburg, in der Provinz Sachsen und in der Mark Brandenburg eine Reihe von Verfassungsänderungen vorzuschlagen, die zur Vereinheitlichung der Verfassungen der Länder in der sowjetischen Besatzungszone führen sollen. Die nach einem SED-Entwurf organisierte thüringische Verfassung soll als Grundlage dienen.

Deutsche Generäle aus Kriegsgefangenschaft entlassen

MÜNCHEN. — Der Sprecher der Abteilung Presse des Nürnberger Militärgerichtes teilte mit, daß zehn ehemalige deutsche Generäle aus der Kriegsgefangenschaft entlassen wurden. Sie werden jedoch vorläufig als Zivilinternierte in Haft bleiben. Fünf dieser Generäle stiepen unter Anführung vor dem amerikanischen Militärgericht in Nürnberg.

Unter den Entlassenen befinden sich Generalleutnant Warlimont, General Rendulle und General der Waffen-SS Schroeder. Milch und Warlimont haben gegen die Entlassung protestiert. Milch erklärte: „Leute meines Ranges werden nicht entlassen, sie dienen bis an ihr Lebensende“.

Die zehn Generäle werden die monatlichen 40 Dollar Gefangenensold nicht mehr erhalten.

SPORT

Fußball

Schweiz-Portugal unentschieden (2:2)

LISABON. — Das größte Ereignis des Sonntags war zweifellos der Fußballkampf Schweiz-Portugal.

Das Wetter war äußerst ungünstig, es regnete in Strömen, und das Nationalstadion in Lissabon wurde zu einem See. Der Schweizer Rundfunk, der den Fußballkampf übertrag, mußte die Sendung mehrmals unterbrechen, da der Sturm die Verbindung störte.

Unter diesen ungünstigen Wetterverhältnissen endete der Kampf mit 2:2 unentschieden. Es gelang der Schweizer Mannschaft, kurz vor Spielende noch ein Tor zu schießen, das aber nicht anerkannt wurde.

Die Technik der Schweizer war durch

aus die bessere, jedoch spielte die portugiesische Mannschaft mit viel Energie und Zähigkeit.

■ Samstag schlug die Hamburger Elia die KÖSler Mannschaft mit 2:0 (1:0 mit 9:0).

■ Eine sächsische Auswahlmannschaft wird am 3. März gegen eine Kombination Hamburg-Schalke in Leipzig spielen.

■ Vienna Wien unterlag in Genoa einer italienischen Mannschaft mit 2:3.

■ Rapid Wien siegte gegen Alexandria (Italien) mit 3:2.

■ Die ungarische Fußballnationalmannschaft Kispert siegte gegen A.S. Rom unentschieden 2:2.

■ Der Fußballklub Brentford (England) hat den 21 Jahre alten Spanier Jose Gallego für den Posten eines Linksaußens erworben.

■ Die englische Fußballmannschaft Charlton-Athletic trug am Neujahrstag in Paris ein Wettspiel gegen „Stade Francais“ aus, das unentschieden 2:2 endete.

■ Folgende Spielpläne werden an der französischen Zone gemeldet: A.S.V. Freiburg — Fortuna Freiburg 3:3

Eintracht — Leir 1:3
Kaiserslautern — Pirmasensheim 6:3

Oberkirch — Baden-Baden und Genssborn — Ringen sind ausgefallen.

■ In der württembergischen Fußballmeisterschaft hält die Sportgemeinde Untertürkheim die Tabellenführung. An zweiter Stelle stehen die Sportvereine Stuttgart und an dritter Stelle der VfR Aalen.

■ In der bayrischen Landesliga Gruppe Nord führt bis jetzt der FC Lichtefeld. An zweiter Stelle kommt Hof und an dritter Stelle Eintracht Nürnberg.

Radfahren

Tour de France 1947

PARIS. — Das bekannte Fahrradrennen „Tour de France“ wird vom 25. Juni bis zum 20. Juli stattfinden. Die Kosten von „Tour de France“ sind auf 25 Millionen Francs veranschlagt, die von der Loterie Nationale aufgebracht werden.

Im Juli 1947 werden ebenfalls die Radweltmeisterschaften in Paris stattfinden und am 31. September die Schifffestspiele des Großen Preises der Nationen.

Eishockey

■ Am 10. und 11. Januar werden in Mailand zwei Wettspiele zwischen der österreichischen Nationalmannschaft und der Eishockey-Ländermannschaft Italien stattfinden.

■ Der deutsche Eishockeymeister SC Riesaersee bestritt am 1. I. im Olympia-Stadion zu Garmisch ein Spiel gegen eine Dänische Mannschaft und siegte mit 8:2.

Rugby

■ Die Rugby-Ländermannschaften von Frankreich und Schottland standen sich am Neujahrstag in Paris gegenüber. Die französische Vertretung gewann das Spiel mit 8:3.

WIRTSCHAFTSMELDUNGEN

Die Zukunft der deutschen Patente

Britische Zeitung zur Freigabe deutscher Patente

Die Verleserung vom 27. Juli 1946 über die Zukunft des deutschen Patents ist seit Dezember 1946 formell in Kraft getreten. Die Ergebnisse der letzten vier Jahre haben die Verleserung für ihre Gültigkeit gesichert. Frankreich, Indien, Holland, Neuseeland, Südafrika, Großbritannien, die Vereinigten Staaten, Nicaragua und Bolivien.

Die Verleserung, auf die sich eine Note des „Board of Trade Journal“ bezieht, war das Ergebnis einer in London vom 15. bis zum 27. Juli v. J. abgehaltenen Konferenz, der neben den vorgenannten Ländern auch Australien, Belgien, Canada, die Tschechoslowakei, Dänemark, Luxemburg und Norwegen beigewohnt hatten. Diese Konferenz hatte die zukünftige Behandlung der deutschen Patente im Ausland umrissen und war zu der Entscheidung gekommen, daß diese Patente unter keinen Umständen an ihre früheren deutschen Besitzer zurückgegeben werden sollten. Im Rahmen der am 27. Juli unterzeichneten Vereinbarung sollen deutsche Patente in den Vertragsländern für die am 1. August 1946 kein nichtdeutsches Interesse registriert war, den Bürgern der Unterzeichnerländer frei zur Verfügung stehen.

Die Vertreter Belgiens, Dänemarks, Norwegens und Luxemburgs hatten sich vorbehalten, die Unterzeichnung der

Vereinbarung zurückzustellen, bis ihre Regierungen die mit ihr zusammenhängenden Fragen eingehend untersucht haben. Dagegen hatten die Vertreter Australiens, Canadas und der Tschechoslowakei ihren Regierungen die Annahme der Vereinbarung empfohlen. Da die Unterzeichnungspfrist nur bis zum 1. Januar 1947 lief, mußten diese drei Staaten innerhalb weniger Tage die erforderlichen Schritte ergreifen, um den Vertrag beizutreten. Auch die übrigen Mitglieder der Vereinigten Nationen und die neutralen Länder wurden zum Beitritt eingeladen. Von den ersten haben bisher nur Schweden und Nicaragua Beitritt gemacht, während die neutralen Länder auf die Entscheidung bisher nicht reagiert haben. Auch für sie lief die Unterzeichnungspfrist am 1. Januar 1947 ab.

Keine Kürzung der Lebensmittelzulieferungen

BERLIN. — Die für die Erhaltung zentralen Stellen der sowjetischen Militärregierung veröffentlichten einen Bericht, wonach im ersten Vierteljahr 1947 dieselben Lebensmittelrationen ausgereicht werden, wie im letzten Vierteljahr 1946.

Exportsteigerung der amerikanisch-britischen Zone

FRANKFURT. — Der stellvertretende amerikanische Zivilgouverneur für Deutschland, General Clay, erklärte der Presse, daß für 1947 Aussicht bestehe, aus den wirtschaftlich vereinigten britischen und amerikanischen Zonen für 250 Millionen Dollar auszuführen. 50 Millionen sollen durch den Export von Rohstoffen und 100 Millionen durch Export von Fertigwaren aus der amerikanischen Zone eingebracht werden. Die britisch-amerikanischen Pläne sehen ab 1950 einen Export aus beiden Zonen im Werte von 900 Millionen Dollar vor. Davon sollen 600 Millionen für die Einfuhr von Lebensmitteln und 300 Millionen für den Ankauf von Rohstoffen verwendet werden. Es besteht die Aussicht auf eine Anleihe der amerikanischen Finanzierungsgesellschaft, die bereits 7 750 000 Dollars für Rohstoffe vorgeschossen hat. Trotz der geplanten Exportsteigerungen wird es nach 1950 noch nicht möglich sein, die gegenwärtigen britischen und amerikanischen Ausgaben aus dem Exporterlös zu decken. Dagegen können die Besatzungskosten von jährlich 700 Millionen Mark ständig verringert werden und nach 1950 ganz entfallen.

Sporthochschule im Saargebiet

SAARBRÜCKEN. — Unter der Leitung von Bill Greenke wurde mit Genehmigung der Militärregierung in Völklingen eine Sporthochschule für das Saargebiet gegründet.

Basket-Ball

Französischer Sieg in Nizza

NIZZA. — Sonntag fanden die Schlußkämpfe der internationalen Basketball (Korbball)-Turniere statt. In Anwesenheit von mehr als 1 000 Zuschauern schlug die französische Mannschaft Le Marie de la Guillafore die italienische Mannschaft Victoria aus Bologna mit 18:0.

Badegewinn

1. Frankreich/Lyon (St. Marie de la Guillafore)
2. Italien/Bologna (Victus)
3. Tschechoslowakei/Prag (Sparta)
4. Belgien/Brüssel (Sensilles)
5. Moskau (A.S. Monaco)
6. Schweiz/Genève (C.A. Genève)
7. Holland/Amsterdam
8. England/London

Der französische Sieg wurde mit stürmischen Beifall begrüßt.

Tennis

■ Der schwedische Davispokalspieler Torsten Johansson mußte eine Einladung nach Spanien auf Grund der politischen Lage ablehnen.

Stimmen

■ Ein Länderwettkampf im Stimmen ist für den 26. Januar in Wien geplant. An dem Wettkampf sollen französische und österreichische Stimmen teilnehmen.

Theater und Konzerte

7. JANUAR
BADEN-BADEN: La soirée de rire
KONSTANZ (Städtetheater 18 Uhr): Ein Sommernachtstraum
RASTATT: Trois pièces en un acte
RAVENSBURG: Hommage à Chopin

8. JANUAR
BADEN-BADEN: La soirée de rire
FRIEDRICHSHAFEN: Hommage à Chopin

KONSTANZ (Städtetheater 18 Uhr): Der Kirschgarten

LANDAU: Trois pièces en un acte

TÜBINGEN: Musique de la Bracchellaria

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTFUNK (47,46 m)
Alle Tage: 7, 8, 8,30 (franz.), 11, 12, 13,45 Uhr Nachrichten

8. JANUAR
12.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk

14.00 Wir jungen Menschen

18.30 Kreuz und Quer durch Deutschland. Nachrichten aus allen Zonen

18.45 Französisch im Südwesfunk

19.15 Richard Böck: „Das Menschenbild im Lichte der Biologie“

19.40 Die Tribune der Zeit

20.00 Le Magazin de France

20.17 „Das Filma“
Konzert des Großen Orchesters des SWF.

21.00 Concerte des SWF.
Dir.: Gustav Götlich

21.15 Werke von Cherubini, Weber, Couperin, Haydn, Mozart, Adam Chabrier und Debussy.

21.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk

22.15 Musikalische Korbkassette

Kleine Anzeigen

Sekretärin-dactyle, deutsch-französisch sprechend und schreibend, für sofort gesucht. Schriftl. Angebote AG. HAVAS KONSTANZ, Marktstraße 4.

LES MAINS D'ORLAC

PAR MAURICE RENARD

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS

La grand musicien Stéphane Orlac a été victime d'un accident de chemin de fer en gare de Montgeron. Sa jeune Rosine se rend sur les lieux de la catastrophe et le recherche dans la foule des blessés.

Elsat le foyer des locomotives, la nuit s'était refermée glorieusement sur les atrocités de la catastrophe. On n'y voyait plus que grâce aux lanternes portatives. Rosine fouilla dans son manchon et en retira une minuscule lampe électrique. Elle fit jouer le contact. Le bijou donna une lueur de vert luisant exténué, la pile étant mourante.

Promenant à bout de bras cette espèce de braille froide, Mme Orlac se mit à jongler les décombres où les sauveteurs s'accrochaient par groupes. Le rond de clarté rougeâtre lui montra petit à petit un effrayant pudding agglomérant le bois, le fer, la chair et tout ce qu'on peut rêver quand la catastrophe vous tient. Le tamponnement avait engendré d'intraçables acrobaties : construit, avec les wagons, des immenses

à trois étages; fait tenir le dining-car tout droit comme un cheminé et réduit en une seule, par un télescopage intégral, deux longues voitures.

On s'évoquait pas sans frémir l'instant critique de l'accident, le choc terrifiant qui avait produit un tel amalgame.

Le plus terrible, c'était que ce géant ondulait des étres : — des morts, dont on voyait quelques-uns apparaître ici et là par fractions, écrasés, transparents, parfois géants, après avoir été lancés en l'air comme des marionnettes par un mioche stupide ; — des vivants, aussi, ceux qu'on entendait se plaindre, ceux qu'on voyait agoniser sous l'étreinte inerte de la matière, ceux qui demeuraient invisibles au sein des ruines, le corps épousé par un brutal écri.

— De la lumière! Mais donnez-nous donc de la lumière! Et vous levez! Est-ce qu'on les allume, oui ou non?
Combattant sa défaillance, Rosine se pen-

chait sur des restes méconnaissables, interrogeait des pieds disjointes, des mains en loques, qui seraient de l'amoncellement comme des clous sortent d'un mur.

Un bouton de manchette en or, maintenant une lingerie fripée autour d'un poignet blafard, attira son attention. Elle s'empara des débris et s'approcha.

Ce n'était pas ce qu'elle avait redouté — Eh là ! la femme ! fit une voix derrière elle. Poudrait-elle à laisser ça tranquille ! Venez donc un peu avec moi.

Un gendarme le tenait par le coude.
— Oh ! monsieur, monsieur, je cherche mon mari... Je vous en supplie, aidez-moi !

A la vue des grands yeux purs, le gendarme comprit sur-le-champ son erreur, et lâcha Rosine. Ce n'était pas un gendarme ordinaire.

— Allez à la gare, lui dit-il. On a fait une salle de morts et une salle de blessés.

Rosine se mit à courir, retenant sa fourrure qui tombait.

« Qui suis-je ? se dit-elle. Il est tellement impressionnable ! Peut-être qu'il n'a rien et qu'il est parti comme un fou, dans la campagne ! Avec des neufs pareils... »

Elle aperçut, dans une salle d'attente les voyageurs sauvés. (Mon Dieu ! elle n'y avait pas pensé ! Fallait-il être sortie ! Il y avait là quantité de dames et de messieurs, bragués tous noyés, et qui s'entretenaient bruyamment.

Elle dit très haut, dominant le brouhaha :
— Stéphane Orlac ! Stéphane Orlac est-il ici ?

Le silence se fit. Elle répéta sa question. Les paroles ressortirent un frisson la parcourut, et elle pensa :

« Peut-être qu'en rentrant, je trouverai un télégramme : « train manqué, prendrai suivant, tendresse... »

— Les blessés, où sont-ils ?
— Par là, Messageries ! fit l'interpellé sans s'arrêter.

Elle entra. C'étaient les morts.

Couchés côte-à-côte, ils faisaient autour de la salle un trottoir hideux, une plate-forme macabre qui s'allongeait d'une unité toutes les fois que deux hommes d'équipage déchargeaient leur éviers. Ces cadavres étaient là comme des bagages.

Rosine les passa en revue, prolongeant parfois son examen devant quelque méridienne formée par la tête d'un blessé, par un bras étendu, par un pied qui dépassait.

Un être effondré sanglotait aux pieds d'une femme raidie ; elle reconnut le monsieur qui savait où était Montgeron... Mais une allégresse étrange la soulevait à mesure qu'elle avançait. Il est vrai que tous les morts, hélas n'étaient pas là, et que les blessés...

Les blessés gisaient dans une sorte de carte d'ortoir improvisé, sur des matelas. Des médecins civils et militaires, des infirmières bénévoles leur donnaient les premiers soins. L'air sentait déjà l'hôpital.

Furtive et discrète, Rosine fit son tour. Pas de Stéphane.

